

Syrie : Abou Sayyaf éliminé par ses parrains US parce qu'il jouait son propre jeu

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.1. Syrie -

Date de mise en ligne : mardi 19 mai 2015

Description :

« L'élimination d'Abou Sayyaf peut parfaitement s'expliquer par le fait qu'il a refusé de faire à la place des Américains une partie de leur travail et non pas parce qu'il était dirigeant d'un groupe terroriste ».

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

a expliqué le général Hassan Hassan, conseiller militaire du gouvernement syrien, à l'agence de presse russe Sputnik.

« L'élimination d'Abou Sayyaf peut parfaitement s'expliquer par le fait qu'il a refusé de faire à la place des Américains une partie de leur travail et non pas parce qu'il était dirigeant d'un groupe terroriste »,

a expliqué le général Hassan Hassan, conseiller militaire du gouvernement syrien, à l'agence de presse russe Sputnik.

« Toutes les opérations menées par les Etats-Unis dans le cadre de la prétendue « guerre contre l'EI » ne sont rien d'autre que des actes terroristes perpétrés dans la lutte pour leurs propres intérêts ... Les Etats-Unis n'ont pas obtenu de résultats dans leur opération militaire en Syrie et ailleurs. Ils n'ont aucune intention d'éradiquer le terrorisme dans la région. Washington apporte à l'EI un soutien financier, militaire et logistique »,

a indiqué Hassan Hassan.

Selon l'agence Associated Press, Abou Sayyaf, un des principaux chefs des groupes obscurantistes de Daech (Etat « Islamique ») a été éliminé il y a quelques jours lors d'une opération effectuée en Syrie, sans l'autorisation de Damas, par un commando de la Delta Force arrivé de l'Irak à bord d'hélicoptères Black Hawk et d'avions à rotors basculants Osprey. Les commandos américains ont capturé sa femme.

La porte-parole du Conseil de sécurité nationale des Etats-Unis, Bernadette Meehan, a précisé que

« le gouvernement américain ne coordonnait pas ses actions avec les autorités syriennes et ne les avait pas informées au préalable de cette opération »

Bernadette Meehan n'a pas caché son mépris pour la souveraineté des Etats :

« Nous avons dit au régime d'Assad de ne pas s'ingérer dans nos efforts visant à combattre l'EI sur le territoire syrien... ce régime n'est pas notre partenaire dans la lutte contre l'EI et ne peut pas l'être ».

RI

19.05.15

Article rédigé à partir d'une dépêche de l'agence russe Sputnik